

La période est morose. L'avenir semble bouché. C'est la crise ! « *Les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples* » (Isaïe 60,2). Personne ne semble voir le bout du tunnel et tout le monde se demande comment tout cela va se terminer. C'est au milieu de ces interrogations que s'élève le cri du prophète Isaïe : « *Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du SEIGNEUR s'est levée sur toi.* » (Isaïe 60,1)

Au milieu de la crise sanitaire, sociale, économique, morale, que nous traversons, cet appel à l'espérance du prophète Isaïe est pour nous. Comme l'écrit saint Paul aux Romains : « *C'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants.* » (Romains 13,11)

Oui, en ce début d'année, laissons-nous bousculer par la Parole de Dieu. Comme les mages, dans l'Évangile, laissons-nous conduire par la lumière de la Parole qui nous invite à venir la contempler dans l'enfant de la crèche.

Dans la situation actuelle, on nous invite à prendre soin de nous : prendre soin de notre santé, de notre confort, de notre bien-être... L'horizon que nous sommes invités à ne pas dépasser est la porte de notre maison ! Or, nous sentons, au fond de nous, un appel à autre chose, nous aspirons à quelque chose de nouveau ! Nous entendons ni plus ni moins un appel à la vie !

Avec les mages, redressons-nous et regardons autour de nous. Scrutons les signes des temps. Levons la tête et tournons notre regard vers le ciel. Cherchons ce signe qui nous invite à nous mettre en marche, à sortir pour aller à la rencontre d'un autre. Nous le sentons, il est là comme un appel discret mais insistant... il est là comme un appel à une joie qui nous donne la paix. Cet appel est le même pour les mages et pour nous. Cet appel est celui de Dieu qui nous invite à accueillir son amour, sa vie.

C'est à cet appel que les mages se sont mis en route prêts à vivre la rencontre de leur vie. Ils partaient rencontrer un roi qui vient de naître. Où allaient-ils ? A l'Orient... vers le soleil qui lève mais ils ne connaissaient pas la route. Ils ne savaient pas trop où cela allait les conduire. Ils prennent juste ce qu'il y a de plus précieux à offrir à un roi : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Pour cette aventure, ils ont quitté leurs habitudes, leurs routines quotidiennes. Ils ont emprunté des chemins nouveaux. En marchant, ils ont fait l'expérience de la fraternité. Ils ont appris à avancer au rythme des autres, partageant le poids du jour et la lassitude du quotidien... Ils ont partagé ensemble pour trouver le chemin. Ils se sont soutenus les uns les autres pour arriver au bout de leur quête. Ils n'ont pas eu peur de faire appel aux autres pour se guider. Ils ont accueilli la Parole de Dieu comme boussole sur leur route. Sans fraternité et sans solidarité, ils n'auraient jamais trouvé celui qu'ils cherchaient et ils n'auraient pas fait l'expérience de la joie.

Devant ce roi, qu'ils ne s'attendaient certainement pas à trouver dans une simple maison avec pour seule cour Marie et Joseph, ils se prosternent et offrent les présents qu'ils ont pris pour lui. Cette rencontre les bouleverse. Elle les « *réjouit d'une très grande joie.* » (Matthieu 2,10)

A la suite des mages, nous sommes invités à vivre ce pèlerinage à la rencontre du Christ. Ce pèlerinage, s'il est une rencontre personnelle à vivre, ne peut être vécu que par la fraternité et

la solidarité. C'est à la lumière de la Parole de Dieu lue, partagée et priée ensemble que nous rencontrerons le Christ. C'est dans l'adoration que nous aurons envie de demeurer avec lui.

L'or, l'encens et la myrrhe que nous avons à lui offrir est de prendre soin les uns des autres et plus particulièrement de plus petit, du plus fragile, du mal aimable ; offrir un pardon à qui nous a offensé. Nous pouvons lui offrir notre propre vie comme lui-même, Jésus, a offert sa vie pour nous...

Ne nous laissons pas voler la joie : avec les mages, partons à la rencontre du Christ ! Comme pour eux, cette aventure est une expérience de fraternité et de solidarité à vivre... seule condition pour arriver au but et pouvoir nous « *réjouir d'une très grande joie.* ». N'ayons pas peur, osons l'aventure !